

ENSEMBLE VERS LE CG24

Introduction - 1. Un événement extraordinaire - 2. Événement de communion - 3. La signification du CG24 - 4. La communication entre la communauté capitulaire et les communautés locales - 5. La communauté, sujet qui réalise le Chapitre général - 6. Deux niveaux de réflexion et d'engagement communautaires - Conclusion.

Rome, 8 décembre 1995

Chers confrères,

Lorsque vous recevrez cette lettre, nous serons au seuil du CG24. Nous avons travaillé à le préparer, avec la même passion qu'y consacrait le P. Egidio Viganò, à choisir le thème, sélectionner les problèmes doctrinaux et pratiques qu'il impliquait, et à étudier les méthodes de travail.

Depuis tout un temps, les capitulaires ont en main, traduit en plusieurs langues, le document de travail qui regroupe la synthèse systématique des apports parvenus des provinces et les axes de réflexion pour le Chapitre général.

Il est le fruit du travail de la commission précapitulaire, composée des seize confrères provenant d'autant de provinces et de treize pays, qui s'est réunie trois semaines durant à la maison générale, sous la conduite du régulateur du CG24, le P. Antonio Martinelli.

Elle a travaillé dans un climat de fraternité, sans relâche, avec des moments d'écoute et de dialogue, d'étude et de prière, et l'appui de moyens modernes de compilation, de classement et de mise en fiches. Le résultat fut jugé positif par tous les membres de la commission et par ceux qui l'ont lu avant de l'approuver pour l'envoi.

La documentation qui nous est parvenue nous permet de conclure que le thème du Chapitre a mobilisé la Congrégation dans la réflexion et l'évaluation de ce que nous faisons. Appréciable est la diversité des tons et des nuances en provenance de toutes les parties de la Congrégation, qui converge, pour ainsi dire, dans un effort unique d'incarner Don Bosco aujourd'hui.

Je remercie tous ceux qui, dans les provinces, la direction générale et la commission précapitulaire, ont pris à cœur le CG24 pour nous permettre de regarder en avant, vers son déroulement, avec une espérance fondée. Dans ces pages, j'invite les confrères et les communautés à y participer spirituellement et à en accueillir les orientations, pour créer dès à présent les conditions d'une rapide application.

1. Un événement extraordinaire

Les Chapitres généraux ont jalonné la vie de la Congrégation. Certains d'entre eux ont recueilli, après bien des patientes révisions, des normes pour la vie qui, grâce à leurs délibérations, sont devenues stables et partagées. D'autres ont créé des rôles et des organismes qui déterminent de nouveaux développements dans des secteurs importants d'activité. D'autres encore ont renforcé des

aspects de la formation spirituelle et culturelle. L'un ou l'autre a fait l'objet d'une étude particulière¹, pour l'incidence qu'ils ont eue dans notre cheminement historique.

¹ M. VERHULST, SDB, *Note storiche sul Capitolo Generale I della Società Salesiana (1877)*, in « *Salesianum* » 43 (1981) pp. 849-882 ; M. WIRTH, *Don Bosco et les salésiens*, LDC, Turin-Leumann, 1969, chap. XXIV, pp. 317-327

Nous connaissons bien les derniers Chapitres, plus longs et plus préparés. Mais lorsque nous les parcourons à nouveau avec patience un à un et que nous les relient entre eux, nous voyons que même ceux dont on se souvient le moins ont donné des impulsions qui ont été assumées par le gouvernement ordinaire et ont mis à jour ou renforcé notre identité.

Dans ce sens ils ont tous été des signes et des renforcements de l'unité, car ils ont discerné ce que la grâce de la vocation suggérait en des temps qui se succédaient à un rythme certainement plus lent qu'aujourd'hui.

La préparation et l'accueil dans la foi ont été, et sont encore aujourd'hui, des conditions essentielles pour l'efficacité des Chapitres généraux. Ils n'ont rien d'automatique.

Le CG reste avant tout un appel à notre liberté qui reconnaît avec simplicité et docilité intérieure qu'il « détient l'autorité suprême dans la Société »². Ni seulement ni avant tout au sens juridique, mais surtout au sens charismatique : il constitue la médiation qui nous indique le mieux les directions à prendre et les forces à mettre en œuvre à l'époque où nous vivons.

Il est toujours regrettable, disait le P. Egidio Viganò, de trouver, au cours d'une visite de la Congrégation, une province ou l'autre qui, pour toutes sortes de raisons, est restée en retard de deux ou trois Chapitres. On voit immédiatement que le retard n'atteint pas seulement leur petit cercle, mais la vie de la Congrégation et la dimen-

² *Const* 147

sion ecclésiale de la vocation salésienne.

Il est facile de comprendre comment nos Chapitres généraux se déroulent en connexion étroite avec les cheminements essentiels de l'Eglise. Par exemple, si le CG23 a représenté l'effort qualifié de la Congrégation pour se mettre au diapason de la *nouvelle évangélisation*, le CG24 a comme programme de mettre la Congrégation à l'unisson de l'exhortation apostolique *Christifideles laici* et de la réflexion sur la vie consacrée qui a été faite par le Synode des évêques.

Aussi, participer aux Chapitres est-ce entrer à notre façon dans la mouvance de l'Eglise.

2. Événement de communion

Les moyens de communication sociale comparent souvent les Chapitres généraux des religieux ou les Synodes à une constituante, à un parlement, à un congrès ou à un collège électoral. Ce sont les catégories dont ils disposent et qu'ils croient le mieux à la portée des gens. Il est clair que la ressemblance n'est que matérielle.

Nous savons par expérience qu'un CG est bien plus qu'un organe technique ou juridique, qui se réunit pour réaliser des tâches précises comme l'élection du Conseil général, l'étude d'un thème, des retouches aux Constitutions et aux Règlements.

En ouvrant le premier Chapitre général à Lanzo le 5 septembre 1877, Don Bosco affirmait : « Le divin Sauveur dit dans le saint Evangile que là où deux ou trois sont réunis en son nom, il se trouve au milieu d'eux [...]. Nous pouvons donc être certains que le Seigneur se trouvera parmi nous et

³ MB XIII, 251

conduira les choses de façon que tout tourne à sa plus grande gloire »³.

Il soulignait ainsi le caractère d'événement que revêt un CG. Il nous confiait, en quelque sorte, le profil donné au CG par l'article 146 des Constitutions quand il le décrit comme une rencontre fraternelle des salésiens, pour se rendre « sensibles aux besoins des temps et des lieux » et donner une réponse « à un moment donné de l'histoire ».

La dimension principale du CG est la communion. Il consiste essentiellement en mois de vie commune intense et s'enrichit de la multiplicité des provenances et des expériences des capitulaires. Il se réalise par l'authenticité et la nouveauté de la rencontre personnelle, qui entretient la joie de se découvrir différents, mais frères. Il vit de l'échange continu entre des hommes qui sont conscients d'avoir tous quelque chose à donner et quelque chose à recevoir en cette rencontre dans la maison de Don Bosco. Il se nourrit de la force de la liturgie et de l'Eucharistie. Il sait manifester les traits caractéristiques de la joie salésienne. Ainsi la communion s'exprime sous le signe de la fraternité qui caractérise nos communautés.

Ce climat permet, presque par osmose, de créer une communication plus intense, d'apprécier la différence des cultures et leurs relations réciproques, de comprendre les défis lancés par les différentes religions, d'admirer avec joie la souplesse du charisme salésien, de nous pencher avec attention sur les problèmes qui touchent tous les jeunes du monde, de façonner la convergence qui se révélera dans les groupes et les assemblées, dans les discussions et les votes.

Cette manifestation de la communion mobilise chaque communauté locale et provinciale et les re-

lie toutes entre elles. C'est en elle que culmine l'extension et l'intensité de la recherche d'unité qui se manifeste et agit dans les communautés éparées dans le monde.

C'est pourquoi le CG veut être en communion profonde avec chaque confrère durant tout son déroulement. Les communautés locales et provinciales, les temps et les lieux où elles travaillent, restent la référence essentielle et continue de sa réflexion. C'est d'elles qu'il part, à elles qu'il pense, pour elles qu'il travaille.

Lorsqu'il a annoncé le sixième Chapitre général, le bienheureux don Rua a exprimé le désir de se trouver en communion avec tous les confrères du monde, en adoptant les paroles de l'Apôtre : « Je ne cesse pas de rendre grâce quand je fais mention de vous dans ma prière » (Ep 1, 16)⁴. Il est permis de croire que plus nous serons unis, plus efficace sera le CG24 pour toute la Congrégation.

⁴ *Lettera circolare* du 19-3-1892

Cette expérience de communion, et l'unité qu'elle crée, n'est pas passagère. Elle ne disparaît pas, mais se propage, une fois le CG terminé.

Sans le rechercher, mais avec certitude, un CG forge des « témoins de l'événement ». La participation n'est pas la dernière tâche d'un capitulaire. Parmi les confrères des maisons et de sa province, il sera appelé personnellement à raconter son expérience et à montrer le cœur salésien nouveau que l'ensemble des travaux d'un Chapitre tend à façonner. Il transmettra la vision universelle de la Congrégation, les mille visages de sa présence et son unité d'esprit et de but.

Chaque capitulaire se sent présent au CG en votre nom et comme mandaté par vous ; mais il espère être attendu de vous pour rendre un témoignage qui ne peut se confier totalement ni à un tex-

te écrit, ni à une vidéocassette, ni au flot d'informations qui sera certainement assuré. La confirmation et le développement de ces informations, vous les cherchez dans les paroles du témoin.

Comme synthèse finale des travaux du premier CG, le P. Ceria rapporte les paroles du P. Secondo Franco, S.J., qui avait aidé les salésiens dans sa préparation : « Le but principal des capitulaires, avait-il dit, doit être de former la conscience religieuse des confrères »⁵. Chaque Chapitre est un don fait à la Congrégation pour l'efficacité de sa mission, fait à chacun de nous pour accroître notre fidélité à notre vocation.

Puisqu'il s'agit d'une grâce pour notre vocation et non d'une échéance institutionnelle, il est dès à présent nécessaire de nous disposer chacun à le préparer, à le vivre en communion, à l'accueillir et à le mettre en pratique.

3. La signification du CG24

Le CG24 est un Chapitre général ordinaire. Il développe et approfondit un aspect de notre identité et de notre projet d'action, déjà étudiés en d'autres occasions. Il veut en particulier se situer en continuité avec le CG23 et renforcer ses orientations à propos de la coresponsabilité et de la formation des laïcs en vue de l'éducation des jeunes à la foi.

Les membres du Conseil général, les provinciaux et les Conseils provinciaux, qui ont étudié quelques propositions de thèmes pour ce CG, avaient le vif désir de garder un lien organique avec les Chapitres précédents comme avec le cheminement opéré durant ces six dernières années qui se

⁵ MB XIII, 294

sont qualifiées par des activités comme le « projet laïcs » et la « Charte de communion dans la Famille salésienne ».

Cela devrait permettre, après le Chapitre, de rester dans une continuité essentielle, mais aussi de marquer un progrès significatif par rapport à ce qui s'est fait jusqu'ici. C'est ce que souligne le document précapitulaire : « L'horizon, dit-il, est la mission. En ce sens, le thème se situe dans la réflexion qui s'est opérée dans la Congrégation à partir du CGS et a parcouru les Chapitres généraux suivants jusqu'au présent Chapitre »⁶.

⁶ Document de travail, Introduction n° 1

A propos du premier CG, Don Bosco faisait le commentaire suivant : « Cela donnera un nouvel aspect à la Congrégation. Ce sera un grand pas. Il est beau de voir comment d'année en année on fait toujours des pas en avant »⁷.

⁷ MB XIII, 243

Don Bosco attendait donc de son premier Chapitre (et il est bon de le croire aussi pour notre CG24) un double résultat. Donner à la Congrégation un *nouvel aspect*, c'est-à-dire préciser les traits de son visage, et perfectionner son identité ; et faire *un pas en avant*, dans la direction indiquée par les signes des temps, la situation de l'Eglise et les besoins urgents des jeunes.

Il n'est guère nécessaire de noter à quel point la relation avec les laïcs, proposée comme thème du CG24, touche la forme essentielle de la Congrégation salésienne et constitue un point de mire urgent vers lequel la Congrégation est appelée à faire vraiment un pas, voire une course, en avant. On peut, à titre de confirmation, observer le temps que le premier CG de 1877 a consacré au thème des Coopérateurs salésiens.

4. La communication entre la communauté capitulaire et les communautés locales.

Il résulte de tout cela que c'est toute la Congrégation qui se réunira et s'exprimera au CG24. C'est, à notre avis, un des points les plus importants de notre Chapitre. Il est donc bon que les communautés locales y soient attentives.

La prière et le sacrifice

Les fruits que nous attendons du CG24 font penser aux semailles de l'Évangile. La parabole s'applique à eux aussi : « Des grains sont tombés au bord du chemin et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. [...] D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un »⁸.

⁸ Mt 13, 4-9

La fécondité dépend de la grâce et des dispositions intérieures. Deux choses à demander dans une prière confiante et constante. Je ne voudrais pas que cette invitation fût perçue comme un expédient général ni comme une exhortation de routine. Il s'agit des dispositions spirituelles requises de chaque capitulaire pour comprendre, discerner, se purifier d'attachements fâcheux, se mettre d'accord et décider ce qui est plus conforme au projet de Dieu. Mais aussi de nos dispositions à nous pour en recevoir le message et le mettre en œuvre : écoute, disponibilité, confiance, promptitude à essayer.

C'est dans la prière que l'Esprit-Saint nous édu-

quera à situer dans une perspective de foi les problèmes qui sont au centre de notre attention, à nous disposer à accueillir les fruits du CG24, à obtenir lumière et grâce pour les confrères qui travaillent dans l'assemblée capitulaire. « Si la pensée n'est pas fertilisée par Dieu, elle est destinée rester au ras de l'humain et à ne donner que des efflorescences caduques »⁹.

Nous ressentons la nécessité de la prière surtout en vue de l'élection éclairée et libre de toute considération humaine des supérieurs qui devront orienter la Congrégation durant les six prochaines années. Dans la lettre d'indiction du CG24, notre regretté Recteur majeur sollicitait « la participation et la coresponsabilité de tous les confrères, afin qu'ils demandent avec insistance au Seigneur d'accorder à la Congrégation les supérieurs dont a besoin ce moment de l'histoire de l'Eglise, du monde et des jeunes »¹⁰. C'est peut-être la tâche la plus importante et grave de conséquences de chaque Chapitre général.

⁹ V. BOSCO, *Il Capitolo: momento di profezia per tenere il passo di Dio*, LDC, Turin-Leumann, 1980, p. 86

¹⁰ ACG 350, p. 6

L'information

Le Règlement du CG prête une attention particulière à l'information. Elle sera confiée à une commission capitulaire et profitera de la structure et du personnel attaché à l'ANS.

Aujourd'hui, il se fait que, par rapport aux Chapitres précédents, nous disposons d'un meilleur équipement pour communiquer : internet, la poste électronique, fax etc. Nous sommes entrés, nous aussi, dans l'époque de la communication à temps réel. Le CG24 est une excellente occasion – pour qui en a les moyens et ne l'aurait pas encore réalisé

– de perfectionner ses moyens de liaison avec le centre de la Congrégation.

Nous souhaitons que les possibilités accrues d'information nous permettent de réaliser et de goûter une plus grande communion. Nous savons que ni les appareils ni le flux constant de nouvelles ne produisent automatiquement cette communion. Nous en faisons l'expérience quotidienne. Après avoir vu le journal télévisé, nous restons loin des faits et des personnes qu'il nous a présentés.

La participation souhaitable se fera si, des deux côtés, CG et communautés locales, prévaut non pas la curiosité de style journalistique, qui ne vise que les nouvelles intéressantes au ras du sol, mais l'effort de transmettre et de recevoir les « bonnes nouvelles », celles qui nous portent au cœur des problèmes, nous donnent les dimensions réelles de notre charisme, nous aident à sentir la présence de l'Esprit et nous ouvrent les yeux sur notre époque et les occasions que Dieu nous offre. Et surtout si ces informations sont diffusées et mises en valeur dans les communautés locales et, pour la Famille salésienne, par les moyens adaptés.

L'information sur le CG24 engage donc les communautés à évaluer et à mettre au point leur communication interne et invite chaque confrère, dans l'esprit des Constitutions, à renouveler sa volonté de participer aux moments les plus significatifs de la communauté.

L'étude

Pour réaliser et accueillir le CG24, il est encore nécessaire de préparer le terrain en se tenant au courant des faits et des sensibilités d'aujourd'hui,

en particulier au sein de l'Eglise. C'est indispensable pour venir à Rome, mais aussi pour suivre le Chapitre, en restant à la maison. Cela comprend la lecture des grands documents du magistère de l'Eglise, en particulier les plus récents, des études d'histoire et de spiritualité salésiennes, des Actes des principaux congrès laïcs de ces dernières années, des Constitutions ou des Statuts rénovés des membres laïcs de la Famille salésienne.

On dira peut-être que ces documents sont trop abondants. Mais il n'est pas nécessaire de les lire tous durant cette brève période. Il serait cependant fâcheux de n'en approcher aucun. L'ensemble offre un grand choix pour chacun et pour la méditation des communautés.

L'étude nous permettra de sortir des lieux communs à propos des laïcs, d'approfondir notre accord avec le nouveau profil du laïc, attente de l'Eglise, et de découvrir ce qui nous unit aux nombreux laïcs de bonne volonté avec lesquels, même dans ce monde sécularisé, nous sommes appelés à faire des bouts de route ensemble pour apporter le salut aux jeunes et l'espérance au monde.

Il s'agit, en d'autres termes, de ne pas considérer comme terminé, au niveau des communautés, le travail de réflexion entrepris par les Chapitres provinciaux, mais de poursuivre le cheminement entrepris, dans les directions déjà indiquées.

Le document précapitulaires souligne en effet : « La lecture de la situation faite par les Chapitres provinciaux fait apparaître des problèmes et des questions qui renvoient à l'histoire salésienne, qu'il s'agit de confronter en vue de tracer les grandes lignes d'action de l'avenir.

Quelques terrains ont été privilégiés dans la réflexion :

- L'expérience historique de Don Bosco lue dans la perspective de la relation avec les laïcs ;
- Le vaste mouvement de personnes associées à la mission salésienne, orientées par le centre animateur qui vivait au Valdocco ;
- La spiritualité chrétienne dans l'interprétation salésienne de la sécularité »¹¹.

¹¹ Document de travail, n°
183

5. La communauté, sujet qui réalise le Chapitre général

Au CG23 dernier déjà, on a vu que toute orientation pratique s'appuie sur un facteur déterminant : la qualité de la communauté salésienne. C'est dans la nature même de notre vocation.

Si elle n'est qu'individuelle, l'activité n'atteint pas la plénitude ni la capacité de témoignage et de rayonnement propres à la mission salésienne. Mais, d'autre part, s'ils ne tiennent pas compte de l'état des communautés, les plans établis pour la Congrégation ou le charisme ne constituent guère que des idéaux généreux.

L'insistance de ces vingt dernières années sur la nécessité de faire des projets sur toutes les activités, et en particulier sur le projet éducatif, suggère bien que c'est la communauté salésienne qui est le sujet de la formation, des projets et de l'action apostoliques.

A l'écoute des apports des provinces, la commission précapitulaire souligne le rôle central de la communauté locale dans la réalisation des changements éventuels à apporter : « La mission salésienne devient, dans la pratique quotidienne, un projet communautaire réalisé par une communau-

té éducatrice et pastorale. C'est pourquoi le sujet responsable du projet est un ensemble de présences organisées en communauté éducatrice, dans laquelle les salésiens SDB constituent le centre animateur des autres forces éducatives et pastorales, avec les groupes de la Famille salésienne qui partagent pleinement le charisme de Don Bosco »¹².

¹² Ib. n° 1

Pour réaliser avec les laïcs le saut en avant dont nous avons parlé, il ne suffira pas d'avoir reconnu que le *terrain laïque* est vital pour la mission salésienne, ni d'avoir réussi le CG24, ni de disposer d'un document final stimulant, équilibré et bien présenté. Non, il faudra que nos communautés renouvellent leur motivation missionnaire, expriment de façon plus vivante la spiritualité salésienne, et se montrent capables de communiquer et de partager.

L' enrôlement, la « coresponsabilisation », l'animation et la formation des laïcs exigent que la communauté provinciale et locale se mobilise et soit capable de réaliser les conditions qui permettront d'appliquer ce que le CG24 aura été en mesure d'établir.

Il est donc nécessaire, dès maintenant déjà, de faire une évaluation de la vie des communautés locales et de leur union effective avec la communauté provinciale ; d'encourager l'habitude du discernement pour les porter à faire les choix qui centrent leurs ressources sur les points les plus importants et les plus féconds ; de voir à quel niveau elles en sont pour l'animation et la « coresponsabilisation ».

Il est particulièrement urgent de travailler à la formation permanente en vue d'arriver à connaître de plus en plus l'esprit salésien, de le rendre plus vivant et de le communiquer sans délai. « La nécessité de la formation, note le document précapitulaires, se retrouve dans toutes les réflexions sur les

protagonistes de la mission, sur les milieux, les activités, les structures de coordination. Et il apparaît partout une demande insistante de formation ensemble, où les salésiens SDB et les laïcs sont à la fois destinataires et artisans de formation »¹³.

¹³ Ib. n° 220

C'est en accord avec l'exhortation apostolique *Christifideles laici*, à la fin d'un paragraphe consacré à « La formation réciproquement reçue et donnée par tous » : « Former ceux qui, à leur tour, devront s'employer à la formation des fidèles laïcs, constitue une exigence première pour assurer la formation générale et capillaire de tout le Peuple de Dieu, de tous les fidèles laïcs »¹⁴.

¹⁴ *Christifideles laici*, n° 63

Il n'est pas exagéré d'affirmer que chaque salésien, en vertu du ministère qui lui est confié – l'école, la catéchèse, la célébration des sacrements, l'assistance, le conseil etc. – est par vocation *formateur de formateurs*. Alors chacun doit entretenir sa « conviction, tout d'abord, qu'il n'y a pas de formation véritable et efficace si chacun n'assume ni ne développe pas par lui-même la responsabilité de sa formation »¹⁵. L'habitude positive de l'« autoformation » entraîne le goût de la croissance continue, pour soi et pour autrui, et devient une façon caractéristique de répondre à l'action de l'Esprit, qui se sert de tout pour nous former à l'image du Christ.

¹⁵ Ib.

Ce rapport entre la qualité de la communauté et sa possibilité d'animer a presque la valeur d'une loi. Le document *La vie fraternelle en communauté* et le Synode sur la vie consacrée l'ont récemment confirmé. Nous lisons dans le premier que pour établir « des relations fructueuses, basées sur des rapports de mûre coresponsabilité [...], il est nécessaire d'avoir des communautés religieuses ayant une claire identité charismatique assimilée et

vécue, capables par conséquent de la communiquer aux autres et disponibles au partage ; des communautés religieuses vivant une intense spiritualité et un esprit missionnaire enthousiaste, pour transmettre le même esprit et le même élan évangélisateur ; des communautés religieuses qui sachent animer et encourager les laïcs à partager le charisme de leur institut selon leur caractère séculier et leur style de vie différent »¹⁶.

¹⁶ *La vie fraternelle en communauté*, n° 70

6. Deux niveaux de réflexion et d'engagement communautaires

Cette réflexion sur le rôle indispensable de la communauté salésienne conduit à tirer des conséquences pratiques à deux niveaux.

Avant tout au plan de l'animation et du gouvernement de la province. Elle programme le nombre des communautés, en approuve et évalue le projet éducatif et pastoral, en détermine la consistance quantitative et qualitative en relation étroite avec la mission assignée à chacune d'elles.

Il est confié à la responsabilité du provincial avec son Conseil la tâche de veiller à ce que chaque communauté soit assez robuste pour assurer la vie commune et l'efficacité de la mission, et avoir la possibilité d'offrir des cheminements diversifiés de formation et de proposer la vocation.

Au plan de la communauté locale ensuite, il faut entretenir la conscience que « vivre et travailler ensemble »¹⁷ est notre façon à nous d'« être Eglise », en nous laissant habiter par l'Esprit de communion, qui nous pousse à travailler comme membres du Corps et comme sarments de la Vigne. C'est

¹⁷ *Const* 49

aussi l'unique manière possible d'exprimer les richesses du charisme salésien et du Système préventif.

L'esprit de famille, si cher à Don Bosco et à la tradition salésienne, se fonde sur l'expérience d'une communauté qui se sent famille de Dieu, parce qu'elle « reflète en elle le mystère de la Trinité »¹⁸. Elle se sent aussi famille humaine, parce que l'accueil et l'affection mûre imprègne les relations et le climat. Nous ne pouvons donc pas vivre et agir en navigateurs solitaires, mais en apôtres qui savent que la communion est leur premier témoignage et leur première mission.

Il faut examiner dans quelle mesure l'esprit du « siècle », avec le subjectivisme de sa pensée et l'individualisme de sa vie, a pu éroder notre conscience personnelle et notre style de vie. Il est donc nécessaire de rénover notre engagement pour que la communauté salésienne devienne une maison où les confrères sont heureux de vivre ensemble, se sentent chargés d'une mission et soutiennent ceux qui ont besoin de voir que l'Esprit de Dieu est, en créant la communion, plus fort que la chair et le sang : les familles, les communautés paroissiales, les groupes, les gens qui vivent autour de nous.

Conclusion

Nous marchons vers le CG24 en communion profonde avec toute l'Eglise. Nous l'entendons des lèvres de Jean Paul II : « Une grande espérance anime l'Eglise en cette veille du troisième millénaire de l'ère chrétienne. Elle se prépare à y entrer avec un fort engagement de rénovation de toutes

¹⁸ Ib.

ses forces, parmi lesquelles le laïcat chrétien ». Le Saint-Père a la conviction – et il a puisé cette certitude dans ses pèlerinages en toutes les parties du monde – que « l'on peut parler d'une nouvelle vie laïque, riche d'un immense potentiel humain », qui participe « toujours plus activement aussi à l'effort missionnaire de l'Eglise »¹⁹. C'est ainsi qu'atteint sa maturité un des fruits du Concile Vatican II qui a mis en lumière comment se manifeste en toute sa splendeur dans le laïcat le visage du Peuple de Dieu²⁰.

Le CG24 se situe sur la voie principale ouverte par le Concile, qui va du « retour continu aux sources »²¹ pour rester fidèle à notre charisme, au souci de « scruter les signes des temps »²² à travers lesquels l'Esprit conduit son Eglise et rappelle la vie consacrée à une rénovation continue.

A la conclusion du troisième Chapitre général, tenu à Valsalice en 1883, Don Bosco s'adressait à ses salésiens en ces termes : « En rentrant dans vos maisons, vous saluerez les confrères et tous les jeunes gens. Emportez la pensée que la gloire de la Congrégation est avec vous : tout est entre vos mains. L'aide de Dieu ne vous fera pas défaut »²³.

C'est une parole qui vaut pour nous. « Tout est entre vos mains ». Préparons tous ensemble le CG24, nous y participerons tous ; prenons tous ensemble la responsabilité – chacun selon ses possibilités et le ministère qui lui est confié – d'en faire vivre les orientations, salésiens et laïcs ensemble, pour le salut des jeunes.

Très cordialement en Don Bosco.



Juan Turchi

¹⁹ JEAN PAUL II, *Discours du 21 septembre 1995*

²⁰ Cf. *Lumen gentium* 32

²¹ Cf. *Perfectae caritatis* 2

²² *Gaudium et spes* 4

²³ *MB XVI*, 418